



Bulb'Thym n°60

Février 2016

Le bulletin de liaison de Jardins du Monde - *Kannadig eus Liorzhoù ar bed*

Edition spéciale JdM Burkina

Sommaire

Le mot du président et l'agenda de JdM France p. 2

Actualités politiques Burkina Faso p. 3

La malnutrition au Burkina Faso et les solutions proposées par JdM BF p. 4

Les activités génératrices de revenus dans les villages partenaires p. 8

Le jardin botanique de Kassou p. 9

Les aires protégées par JdM BF p. 12

François Hollande écrit à JdM ! p. 14

Invitation à l'assemblée générale de JdM p. 15

L'équipe de JdM BF vous souhaite une bonne année 2016



L'équipe de JdM BF, de gauche à droite : Gilbert, Yabré, Mimi, Donatien, Evelyne, Gha et Mila (en bas).

Association Jardins du Monde

15, rue Saint-Michel, 29190 Brasparts
jardinsdumonde@wanadoo.fr - www.jardinsdumonde.org

■ Le mot du président

Bonjour à toutes et à tous,

A la suite de nos collègues burkinabè, qui l'on fait à la page précédente, j'ai le plaisir encore une fois de vous souhaiter une excellente année 2016.

Comme l'an dernier, nous avons voulu vous présenter dans ce numéro, quelques activités menées par JdM au Burkina Faso. Ceci en lien avec l'actualité chargée des mois précédents, mais aussi pour que vous vous rendiez compte de l'excellent travail mené sur place par notre petite équipe dynamique. Nous aurons l'occasion de vous écrire sur l'ensemble des activités de JdM au Burkina Faso dans le prochain bulletin qui reprendra le bilan moral et financier présenté lors de notre assemblée générale.

Comme tous les ans, depuis 24 ans, vous êtes invités à assister à l'assemblée générale de Jardins du Monde, adhérer si vous le souhaitez et participer au vote du bilan moral et financier ainsi qu'au renouvellement du tiers sortant des administrateurs. Ceci est l'occasion de voir une projection de diapositives retraçant les activités de l'année et, pour ceux qui souhaitent participer activement à la vie de l'association, de se présenter au Conseil d'administration. Celui-ci se réunit tous les trois mois pour évaluer les demandes de terrains et répondre à leurs attentes, tout comme pour prendre les décisions en matière de gestion et d'administration.

Ce bulletin est l'occasion de remercier la collaboration d'Anis auprès de Dany à Madagascar et aussi l'excellent travail de toutes les équipes au Guatemala, Burkina Faso et Madagascar que j'aurai le plaisir de vous présenter à notre prochaine assemblée générale.

En attendant, je vous laisse savourer votre soixantième bulletin trimestriel.

Amicalement,

Jean-Pierre Nicolas.

L'agenda de JdM en France :

- **Samedi 12 mars** : Assemblée générale de Jardins du Monde
- **Dimanche 24 avril** : Foire aux plantes à la salle multifonction de Brasparts

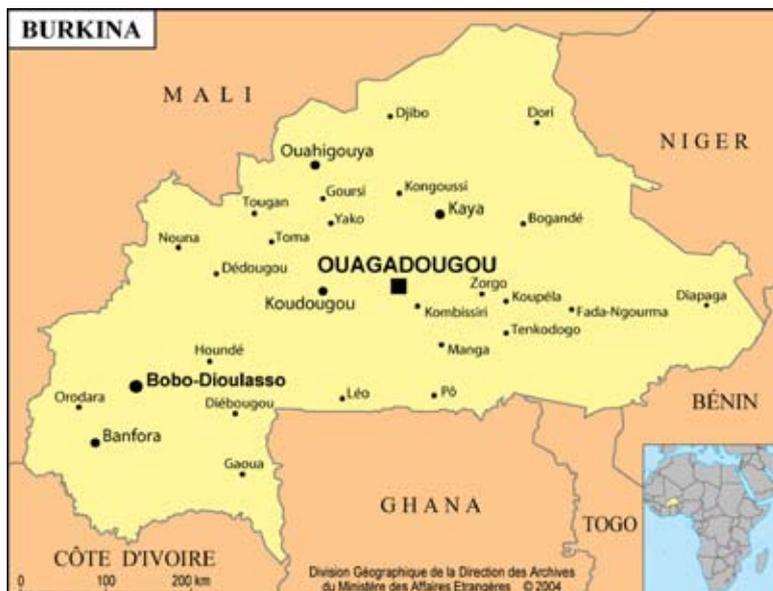
Toute l'actualité de terrain de JdM et le programme des conférences et balades botaniques de Jean-Pierre Nicolas, sur notre site Internet et notre page facebook :

- www.jardinsdumonde.org
- <https://www.facebook.com/Jardins-du-Monde-320506581450372/?fref=ts>

■ Ouagadougou, touchée par de violents attentats

Le 15 janvier 2016, des djihadistes appartenant à l'organisation terroriste Aqmi (Al Qaïda au Maghreb Islamique) ont tiré sur la foule du restaurant Cappuccino et pris en otage les personnes se trouvant dans l'hôtel Splendide au centre ville de Ouagadougou. Les assaillants ont pu être neutralisés et les otages libérés. 30 personnes ont trouvé la mort dans cette attaque.

Cet attentat survient à la suite d'une année de transition malmenée par un coup d'Etat en septembre dernier et quelques jours après l'installation du nouveau gouvernement.



Carte du Burkina Faso, source : Internet

La menace terroriste pesait depuis quelques mois, car plusieurs attaques ont eu lieu à la frontière du Mali. Il est à craindre que le pays, fragilisé par les événements de 2014 à janvier 2016, voit ces événements se multiplier et se trouve dans la même situation que le Mali. Cependant, le Burkina Faso comptant 45 % chrétiens, les islamistes auront plus de difficultés à se fondre dans la population.

Actuellement, tous les moyens de sécurité sont mis en œuvre pour éviter que ce type de scénario ne se reproduise et les Burkinabè restent optimistes, comme en témoigne l'équipe :

- Gha, responsable production et jardin de JdM BF « Ce sont des lâches qui ont commis leur forfait. La population est blessée dans son cœur, mais continue de vivre, ce qui prouve que nous sommes à la hauteur de tout ça, c'est le Burkina qui gagne toujours. »

- Evelyne, responsable santé de JdM BF « Ce qui est inquiétant, c'est qu'on ne comprend pas vraiment ce qui se trame derrière ces attaques. Qui tire réellement les ficelles ? Quel était leur message ? Maintenant, nous avons besoin de réponses pour être tranquilles. »

- Yabré, jardinier de Kassou « Je ne peux pas comprendre que des gens utilisent le nom de Dieu pour tuer des innocents. Nous n'étions pas préparés à cela, mais maintenant, nous serons vigilants pour que cela ne se reproduise plus. »

- Mila, coordinatrice de JdM BF « Ce qui est le plus difficile, c'est de ne pas savoir si nous pourrions continuer nos activités normalement par la suite. Cependant l'optimisme des Burkinabè et leur détermination ne laisse pas de place au découragement et nous donne la force de continuer. »

Un regard sur les enfants de 0 à 5 ans au Burkina Faso : la malnutrition

Depuis des années, Jardins du Monde dépiste les victimes de la malnutrition dans les villages de Poun et Boutoko.

Evelyne, responsable santé de JdM BF organise des causeries éducatives auprès des mères de famille. On y parle d'hygiène, d'alimentation des bébés et des enfants et des causes de la malnutrition. Puis les enfants sont tous systématiquement mesurés et pesés. Les plus mal en point sont référés au centre de santé qui les prend en charge.



Enfants accompagnant leurs mères aux causeries éducatives faites par Evelyne, Mogueya, décembre 2015

Malgré nos efforts, les résultats sont dramatiques. A Poun, en moyenne 30 % des enfants sont malnutris (sévères et modérés confondus).

Ces chiffres sont comparables aux statistiques nationales de l'UNICEF. Nous remarquons dans le tableau ci-dessous que plus de 30 % des enfants de moins de 5 ans ont un poids inférieur à la moyenne. Cela entraîne dans 10 % des cas des retards de croissance. Au delà des chiffres, nos observations montrent que les enfants malnutris, affaiblis, tombent facilement malades, ce qui les amaigrit encore plus.

Nutrition (stat. 2008-2012)	% (selon normes OMS)
Insuffisance pondérale à la naissance	14,1
Allaitement exclusivement au sein <6 mois	38,2
Introduction d'aliments solides, semi solides ou mous 6-8 mois	57,4
Nourris au sein à l'âge de 2 ans	80,1
Insuffisance pondérale entre 0 et 5 ans, modérée et grave	24,4
Insuffisance pondérale entre 0 et 5 ans, grave	24,4
Emaciation (amaigrissement extrême) modérée et grave	32,9
Retard de croissance, modérée et grave	10,9

Source : UNICEF

Observations et discussions nous permettent d'identifier les facteurs aggravants afin d'adapter nos méthodes de travail.

Ainsi, grâce à nos échanges avec les mères de famille et le personnel des centres de santé, nous avons pu identifier quatre catégories de causes de malnutrition :

- **Des facteurs économiques défavorables**

Les habitants des villages ne disposent quasiment d'aucun revenu. Ils vivent des récoltes faites durant la saison des pluies, de la vente de produits maraîchers et de l'élevage. Les familles nombreuses n'ont pas les moyens de nourrir les enfants en bas âge à part. Ils mangent donc très jeunes des plats non équilibrés et non adaptés à leur besoin de croissance. De plus, les aliments riches en nutriments tels que certains produits maraîchers, les œufs, ou la viande sont vendus plutôt que consommés.

Pour augmenter leurs revenus, les mères de famille travaillent sans relâche. Elles espacent ainsi sur une trop grande durée l'allaitement de leur bébé, les allaitent de manière irrégulière, et laissent parfois les enfants en bas âge livrés à eux-mêmes.

- **Des facteurs sociaux qui évoluent lentement**

La polygamie est majoritaire dans les villages autant dans les familles chrétiennes que musulmanes. Il n'est pas rare de rencontrer un homme qui a plus de quatre femmes. Toutes sont obligées de cohabiter dans la même cour (espace familial). Elles se trouvent alors en situation de compétition pour obtenir les faveurs de leur mari. Tomber enceinte est la meilleure manière de prouver aux autres femmes qu'elle est la mieux considérée par le mari. Offrir une large descendance au mari est également valorisée au Burkina Faso. Ainsi, les naissances se suivent et il arrive fréquemment qu'une femme accouche alors que son cadet n'est pas encore sevré.

Dans une cour, se trouvent les enfants des différentes épouses, et parfois ceux de parents décédés, ou de veuves venues vivre chez le frère de leur défunt mari. Les plats sont donnés à tous les enfants en même temps et le partage est souvent défavorable aux plus petits.

Par ailleurs, lorsqu'un enfant est dénutri, il peut recevoir gratuitement des compléments alimentaires au centre de santé. Ces compléments sont, dans certains cas, redistribués à tous les enfants de la cour.



Enfants se partageant un plat de riz, janvier 2016

Dans d'autres cas, un enfant qui a repris une courbe de croissance normale ne reçoit plus de complément alimentaire. La mère ne comprend pas toujours pourquoi et elle ne cherche pas, par la suite, à compléter elle-même l'alimentation de cet enfant, soit par manque de moyen, soit par ignorance. L'enfant va alors à nouveau dépérir. Ceci entraîne des cas de malnutrition chronique chez certains enfants.

- **Des dysfonctionnements institutionnels**

Il suffit de visiter un centre de santé pour comprendre que la situation est alarmante : absence de matériel, outils souvent usés et cassés, les locaux souvent inadaptés ne sont pas toujours tenus propres. Le personnel des centres de santé peine à obtenir des fonds pour combler leurs besoins. Le dispensaire de Poun subit les conséquences d'un mauvais découpage territorial. Ainsi deux communes voisines se renvoient la balle pour sa prise en charge et ce depuis plusieurs mois.

Le personnel, souvent en sous-effectif, n'est affecté au centre de santé en moyenne que deux ans. Aussi, certains s'investissent peu dans leur tâche.

Comme étranger, souvent urbain s'exprimant dans une autre langue burkinabè, il peine à s'intégrer dans les villages et à comprendre ses problématiques. Parfois, certains sont dans l'attente d'être affectés dans un autre dispensaire plus près de leur domicile.

Souvent, les traitements sont délivrés sans être accompagnés des recommandations indispensables. Soit par manque de temps ou de volonté, soit parce que le personnel ne parle pas la langue locale. A Poun, le personnel du centre de santé parle mooré, langue des Mossis alors qu'au village on parle principalement le lyélé, la langue des Gourounsis.

Finalement, l'Etat se désengage de ses obligations et compte sur le travail associatif. Ainsi, peu d'améliorations sont visibles au fil des ans, et l'argent n'est pas géré de manière à ce que les populations en bénéficient au maximum.

- **Des conditions sanitaires qui ne sont pas optimales**

Trop souvent, des enfants sont couchés à même le sol, touchent des saletés avant de les mettre à la bouche, mangent des aliments périmés ou mal lavés, souvent dans des Calebasses sales. Ceci provoque entre autres des diarrhées, parasitoses, maladies de la peau qui les affaiblissent. Le manque de moyen des familles ne leur permet pas toujours de les soigner à temps. Pour les mères, des fonds seront mobilisés dans la famille lorsque son état deviendra critique. Durant ce laps de temps, elles ne se trouvent pas en mesure de s'occuper de leurs enfants en bas âge.

Finalement, les gestes simples qui permettent d'éviter de contracter des microbes sont souvent ignorés par les villageois qui sont en majorité analphabètes et les causes des maladies sont rarement expliquées par le personnel de santé.

Voici en quelques mots, les réflexions que nous avons pu dégager de nos enquêtes.

Nous voyons que la sensibilisation est indispensable pour éviter simplement certaines maladies ou expliquer aux parents ce qui cause la malnutrition. Appuyer les dispensaires est également bénéfique. Il est important toutefois de ne pas devenir leur ressource principale, car le problème de désengagement de l'Etat subsisterait. C'est pourquoi nous essayons de collaborer en privilégiant les actions plutôt que les dons.



Sensibilisation des femmes aux problèmes liés à la malnutrition, Mogueya décembre 2015

En proposant des soins par les plantes locales, les familles peuvent pallier en partie à leur manque de moyens. En prenant connaissance de la valeur nutritionnelle de certaines feuilles, telles que le moringa, les mères sont incitées à les utiliser dans leurs préparations.

Finalement, en échangeant avec les femmes sur leurs difficultés, nous pouvons les amener à trouver des solutions. Pour cette raison, nous continuons les causeries éducatives en cherchant à les rendre de plus en plus interactives pour qu'elles soient mieux assimilées.

A leur demande, nous cherchons à créer des activités génératrices de revenus, telles que la confection de savon ou la vente de plantes sèches. Les revenus pour la vente de plantes ont été plus conséquents en 2015. Le groupement a pu recevoir plus de 300 euros d'environ 35 personnes, ce qui représente un complément intéressant dans ce pays où le salaire des familles les plus pauvres est de 16 euros par mois. Avec cette somme, certains parents ont payé la scolarité de leurs enfants et cette nouvelle génération, mieux instruite, sera à la base d'une évolution certaine des mentalités.

La confection d'un radier (retenue d'eau) dans le cadre du projet « Eau » de Clarins, a permis d'accroître considérablement la culture de riz. En 2015, 40 tonnes de riz ont pu être produites sur 10 ha en saison des pluies. A la suite, ces terres ont peut-être converties en maraichage, système de contre-culture, grâce à la permanence de l'eau dans les puits. Actuellement oignons, choux, pommes de terre, ail verdissent dans les nombreux jardins. Ce type d'actions menées par JdM et ses partenaires va indirectement augmenter le revenu de la population et, nous le souhaitons, la santé des enfants de moins de cinq ans.

Toujours plus d'activités génératrices de revenus développées par JdM dans les villages partenaires

Cette année 2015, le bilan des activités avec les groupements dans les villages partenaires est très encourageant. Nous avons pu récolter plus de 95 kg de plantes sèches et générer un revenu net de plus de 500 euros pour les trois villages ! Merci à Gha, responsable production, pour son travail de suivi.

La bonne saison des pluies a profité aux villageois pour leur culture maraîchère dans les différentes zones de production aménagée par JdM. Cette production permet aux paysans de bénéficier d'un revenu d'appoint et aux villageois de disposer de légumes à bas prix dans les marchés locaux, car il n'y a pas de frais de transport.



Groupe de femmes ayant suivi le recyclage de la formation pour confectionner du savon de karité, Poun juillet 2015

De plus, les femmes de Poun ont été formées à une nouvelle technique de confection de savon, technique plus adaptée aux conditions de production de savon dans les villages.

Finalement, à travers les causeries éducatives sur la nutrition et les formations santé, Evelyne, responsable santé, sollicite nos personnes relais dans les villages, qui bénéficient pour cela d'un revenu complémentaire à leurs activités.

■ Le bilan du jardin de Kassou en 2015

Lors de son séjour en janvier 2016, Jean-Pierre Nicolas a pu voir l'évolution du jardin pédagogique de Kassou depuis l'an dernier.

Nous avons pu achever la construction d'un bâtiment en voûte nubienne, destiné à accueillir les bureaux de JdM BF. Evelyne a pu y débiter les formations sur l'usage des plantes médicinales auprès des élèves des lycées de Koudougou. A leur demande, les étudiants des écoles de santé sont venus se former à Kassou, ce qui témoigne de leur motivation et de leur fierté à s'enrichir de façon théorique et pratique sur l'usage de plantes médicinales qui les entourent.



Jardin de Kassou verdit par les pluies abondantes, août 2015

Grâce au travail de Gha, responsable jardin et de Yabré, jardinier de Kassou, le nombre d'espèces de plantes présentes dans le jardin est passé de 140 à 150 cette année ! Cela sans compter la croissance de tous les arbres qui ont profité d'une saison des pluies exceptionnelle !

Le nombre de visiteurs hebdomadaires a augmenté. Les élèves, touristes et membres d'associations viennent à la découverte des plantes médicinales de la région. Avec les visiteurs, les formations et la communication quotidienne que nous faisons auprès des personnes que nous rencontrons, le jardin de Kassou gagne à être connu et certains professeurs de sciences nous approchent pour effectuer des sorties avec leurs élèves.

Tout cela n'aurait pas pu se faire sans le soutien de nos partenaires financiers et la supervision de Jean-Pierre, de Léna à distance et de Mila !

Déjà, l'année 2016 s'annonce pleine de beaux projets avec un projet d'électrification via une installation solaire novatrice, des formations mensuelles, le réaménagement de la pépinière, et bien sûr, la multiplication des plantes sur l'ensemble du jardin.



Elèves venus se former à Kassou,
décembre 2015

Formation sur l'usage des plantes médicinales : une première au jardin pédagogique de Kassou

Le 26 et 27 janvier 2016, Jean-Pierre Nicolas a formé une vingtaine de personnes au cours d'une formation sur l'usage des plantes burkinabè dans notre jardin pédagogique de Kassou.

Une partie des participants a été sensible à notre annonce lors de leur visite du stand de JdM au festival des « Nuits atypiques de Koudougou » qui a eu lieu en novembre 2015. D'autres ont répondu aux invitations distribuées dans les associations et institutions locales.

Après avoir parlé de l'action des plantes, des limites de leur utilisation et de la manière de les utiliser, Jean-Pierre a présenté les principales plantes utiles dans le soin des maladies courantes du Burkina Faso. Des sorties dans le jardin de Kassou ont permis d'illustrer ses propos.

Chacun est reparti avec une attestation et notre manuel sur les « Plantes médicinales du Burkina Faso ».

Nous avons ressenti un réel intérêt des participants, accrochés à leur stylo, prenant des notes ou échangeant sur leurs expériences. Une formation interactive et bien vivante !



Formation à Kassou
dispensée par Jean-Pierre
Nicolas, janvier 2016

Chacun a exprimé sa satisfaction par des remerciements et des remarques chaleureuses.

« Nous avons une véritable pharmacie devant notre porte que nous piétinions sans le savoir ! Désormais, nous en connaissons la valeur. » (Témoignage d'un participant).

Leurs encouragements témoignent également du manque de formations proposées sur ce thème. Déjà les participants parlent de revenir en visite au jardin, les professeurs d'y amener leurs élèves, de suivre une prochaine formation ou encore de motiver leurs proches à y participer.



Groupe des participants
venus suivre la formation
en ethnobotanique
donnée par Jean-Pierre
Nicolas, jardin de Kassou,
janvier 2016

Cela collabore à la notoriété de notre jardin dans la région et à l'enthousiasme de toute l'équipe.

Assemblée générale à Imasgho : les tradipraticiens au soin de l'aire protégée

Le 21 janvier 2016, l'équipe de JdM BF a convoqué les tradipraticiens à la traditionnelle AG que nous organisons sur le site de l'aire protégée d'Imasgho. Cette réunion permet de faire le bilan de notre collaboration les années précédentes et d'échanger sur les besoins des tradipraticiens.



Assemblée générale du groupement de tradipraticiens d'Imasgho, janvier 2016

Le chef du village, les autorités ainsi que les agents forestiers ont participé aux échanges. Une fois

de plus, les tradipraticiens ont exprimé le bien-fondé de l'aire protégée, qui préserve et apporte les plantes nécessaires pour leur profession. Les représentants des institutions locales reconnaissent l'importance de valoriser la diversité botanique du Burkina Faso.

Pour rappel, JdM a délimité une aire protégée à la demande du groupement partenaire des tradipraticiens d'Imasgho. Il s'agit d'une première au Burkina Faso ! Initialement, il existe des forêts classées et des bois sacrés mais ces derniers sont très peu valorisés. Peu d'actions sont menées pour les préserver et pour sensibiliser la population.

Gilbert, tradipraticien et gardien de l'aire protégée, nous a exposé la difficulté qu'il a d'expliquer à certains villageois de ne pas ramasser le sable ou couper des branches sur le site. Pour lui : « L'aire protégée bénéficie à tout le monde car elle préserve les plantes du Burkina. Il faut pour cela que chacun s'investisse pour la valoriser et continue à sensibiliser la population. ».

Madame la préfète d'Imasgho présente à l'AG, a réaffirmé la nécessité d'officialiser l'existence de l'aire protégée afin de pouvoir agir en conséquence. Dans ce but, JdM BF a déjà effectué un levé topographique en novembre 2015. Il s'agira, cette année, de continuer les démarches auprès des institutions et de rendre visible les limites de la zone à l'aide d'un bornage. En plus de responsabiliser l'ensemble des acteurs institutionnels et de l'environnement pour sa protection, cette procédure nous permettra à la fois de valoriser et de pérenniser l'existence de cette aire protégée à Imasgho. Une seconde aire protégée est en cours de réalisation au village de Mogueya.

François Hollande écrit à JdM Mada

Le Président de la République

Paris, le **24 DEC. 2015**

Chère Madame, Cher Monsieur

Vous faites partie de la première promotion « La France S'Engage au Sud » que j'ai eu le plaisir d'accueillir le 19 novembre 2015 à l'Élysée. Vous avez été choisis parmi un millier de porteurs de projets, originaires du monde entier.

A l'issue d'un processus de sélection rigoureux, votre initiative s'est imposée par ses qualités évidentes d'innovation environnementale et d'utilité sociale. Tout comme vos camarades de la Caraïbe, d'Afrique ou d'Asie, vous incarnez un monde qui change, précisément parce que vous contribuez à ce changement. Je tiens ainsi à vous en féliciter mais aussi à vous en remercier.

Comme les lauréats de « La France S'Engage », dispositif national lancé en 2014 et élargi depuis cette année au Sud, vous apportez les solutions concrètes aux problèmes de l'emploi, des inégalités, du climat, de l'accès aux biens et services essentiels. Notre rôle est de vous soutenir et de vous accompagner pour développer encore davantage votre projet qui a déjà commencé à faire ses preuves.

Lauréats 2015, vous devenez des ambassadeurs de l'engagement. Je sais que vous aurez à cœur de transmettre aux autres ce goût d'agir et cette soif d'entreprendre, pour qu'ils puissent à leur tour se lancer dans cette belle aventure.

Je forme des vœux pour le succès de votre projet *Jardins du Monde*, dont l'objectif est d'améliorer la santé des populations de Madagascar, par le recours à la pharmacopée traditionnelle.

Le réseau diplomatique français se tient à votre disposition pour vous accompagner. N'hésitez pas à le solliciter.

En vous souhaitant plein succès dans votre entreprise, je vous prie d'agréer, chère Madame, cher Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.


François HOLLANDE

Madame Lénaïg AUTRET
Monsieur Franco Dany TSIRESY
Jardins du Monde
Appt 5 Immeuble PARAKH
4 avenue du Général de Gaulle
ANTSIRANANA
MADAGASCAR



INVITATION
ASSEMBLEE GENERALE DE JARDINS DU MONDE
SAMEDI 12 MARS 2016 - BRASPARTS

Brasparts, le 15.02.2016

Chères et chers adhérents,

Je vous invite à participer à **l'assemblée générale extraordinaire et ordinaire** de Jardins du Monde qui se déroulera le **samedi 12 mars 2016 à la salle des fêtes de Brasparts à partir de 14 h 30.**

Cette assemblée générale ordinaire aura pour ordre du jour:

- Rapport moral 2015,
- Présentation de nos actions en 2015 et des perspectives pour 2016,
- Rapport financier 2015 et présentation du budget prévisionnel 2016,
- Vote de l'assemblée générale pour approuver le rapport moral, le bilan financier et le budget,
- Et renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration.

Cette journée est avant tout l'occasion de nous retrouver dans une ambiance chaleureuse et sera ainsi clôturée par un pot de l'amitié.

Afin de pouvoir participer aux votes lors de cette assemblée générale, vous devez être à jour de votre cotisation. Deux cas de figure possibles :

- ❖ **Vous serez présent(e) à l'assemblée générale et souhaitez renouveler votre adhésion :** vous trouverez ci-joint le bulletin à nous apporter lors de l'AG.
- ❖ **Vous ne pourrez être présent(e) ce jour-là et souhaitez prendre part aux votes :** nous vous invitons à nous retourner également le 'bon pour pouvoir' ci-dessous.

Dans l'attente de vous rencontrer à l'occasion de cette assemblée générale ordinaire, je vous transmets mes meilleures salutations.

Pour le Conseil d'administration,
Le Secrétaire : Jean-Yves Pape

BON POUR POUVOIR ASSEMBLEE GENERALE 2016

Nom Prénom :

Adresse :

Je ne serai pas présent(e) à l'assemblée générale de JDM le 12 Mars 2016.

Je donne pouvoir à :pour participer aux votes.

Fait à

le

Signature précédée de « Bon pour pouvoir »



Si vous souhaitez renouveler votre adhésion et votre appui à notre association, nous vous invitons à nous expédier ce bulletin d'adhésion avec votre règlement à :

" Jardins du Monde " - 15, rue St Michel - 29 190 BRASPARTS.

Les adhérents à jour de leur cotisation n'ont pas à tenir compte de cet appel mais peuvent si besoin, remplir uniquement le 'Bon pour pouvoir' en bas du document et nous le renvoyer.

BULLETIN D'ADHESION 2016

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. :

TYPE D'ADHESION

Renouvellement Première adhésion

Membre actif (15 € /an)

Membre bienfaiteur (plus de 15 € /an) € (inscrire la somme)

Règlement :

Chèque Numéraire

Je souhaite recevoir un reçu de déductibilité fiscale.

Je souhaite faire un virement automatique :
_ mensuel trimestriel semestriel _ d'un montant de €

> Uniquement pour un virement, merci de détacher et de remettre le coupon ci-dessous à votre établissement bancaire.

Je souhaite recevoir le Bulb'thym, bulletin de liaison trimestriel de Jardins du Monde par :

La poste.

Courrier électronique :

> Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement, à l'adresse suivante :
Jardins du Monde - 15, rue Saint Michel
29190 Brasparts – France

Date et signature

UNIQUEMENT POUR LES VIREMENTS :

Coordonnées bancaires de l'association Jardins du Monde
CCM Pleyben – 33, place Charles de Gaulle – 29 190 Pleyben

RIB	C/BANQUE	C/GUICHET	N/COMPTE	C/RIB	DOMICILIATION
	15589	29725	01462067440	41	CCM PLEYBEN
IBAN	FR76 1558 9297 2501 4620 6744 041		BIC	CMBFRFR2BXXX	

Burkina Faso

Superficie : 274 220 km²

Population : 18 931 686 hab

Nature du régime : République, 45 provinces

Président : Roch Marc Kaboré (élu depuis le 1er décembre 2015)

IDH : 0,331 - 181ème sur 188 pays

Taux d'alphabétisation : 36 %

Espérance de vie : femmes : 57,2 ans

hommes : 53,1 ans

Pourcentage des - 15 ans : 45,20 %

Monnaie : Franc CFA.

Taux d'inflation actuel : - 0,6 %

Revenu national brut par habitant

(\$ internationaux PPA, 2013) : 1,50

Quotient de mortalité 15-60 ans h/f

(pour 1000, en 2013) : 298/256

Ratio de la population pauvre en fonction du seuil de pauvreté national : 46,7 %

France

Superficie : 551 500 km²

Population : 66,3 millions d'hab

Nature du régime : République, 13 régions

Président : François Hollande

(Elu depuis mai 2012)

IDH : 0,888 - 22ème sur 188

Taux d'alphabétisation : nc

Espérance de vie : femmes : 85,6 ans

hommes : 80 ans

Monnaie : Euro

Taux d'inflation actuel : 0,0 %



Merci à nos partenaires financiers, adhérents, donateurs
et à vous tous qui nous lisez !



15, rue Saint-Michel, 29190 Brasparts
jardinsdumonde@wanadoo.fr - www.jardinsdumonde.org